

VOTRE RÉGION

COMITÉ DÉPARTEMENTAL DE TOURISME

La croisade belge des Haut-Alpins

CHARLEROI

Parce qu'elle représente au sein de l'économie de ce département un maillon essentiel, l'activité touristique des Hautes-Alpes se doit d'être performante. Terre bénie des Dieux en matière de sports et de loisirs, terrain chéri par ceux qui veulent s'adonner à toutes les disciplines de plein air, l'espace des Hautes-Alpes ne s'en trouve pas moins confronté à de la concurrence. Émanation et bras armé du Conseil général, le CDT - traduisez Comité Départemental de Tourisme - entend donc multiplier les actions de promotion en partenariat avec les professionnels du tourisme, lesquels trouvent un évident intérêt dans l'affaire.

C'est dans ce cadre que s'inscrit l'opération conduite depuis hier soir en Belgique par un "pacifique" commando nanti de propositions alléchantes destinées à la clientèle de ce pays. La première étape à Charleroi (1) recéait d'un parfum particulier dans la mesure où la Province de Hainaut entretient avec les Hautes-Alpes une vieille et profonde relation d'amitié. « Cela fait 35 ans que nous possédons un centre de vacances à Barattier » explique David Briecourt, administrateur délégué de International Hainaut Tourisme. « Chez nous, tout le monde connaît votre région car le Domaine de Val Ubaye a vu défilé dans ses

murs toutes les générations... ».

Les Belges en force dans notre département

Au fil des ans, les contacts répétés ont conduit les responsables de "La province verte" et ceux des "Alpes du Sud" à des échanges de plus en plus fructueux. Jusqu'à ces ateliers de rencontre et de présentation des produits Hautes-Alpes au sein du vénérable château de Monceau-sur-Sabre, magnifique demeure seigneuriale du XVII^e siècle...

« On sait que la clientèle belge demeure la première au rang de la fréquentation étrangère chez nous. Elle est fidèle, appréciée et recherchée. Ce workshop, réalisé avec l'aide et le soutien de la Province de Hainaut, va nous permettre de créer une véritable tête de pont en Wallonie » confie René Borel, le directeur du CDT 05. Étant donné que la clientèle belge apprécie particulièrement notre département pour la pratique du vélo et les randonnées, les organisateurs de cette rencontre ont donc ciblé naturellement tous les clubs et associations de Charleroi et de sa région. Pour les accueillir et tenter de les séduire, de nombreux prestataires de services, hébergeurs et responsables d'offices de tourisme avaient donc fait le déplacement. Ils étaient même accompagnés d'une délégation d'élus (1) qui sera reçue aujourd'hui en grandes pompes par les plus hauts responsables provin-



Au pied du château, la délégation haut-alpine entourant le président Truphème. Photo JB

ciaux. Aux dires de certains Carolos (2) bien renseignés, après les échanges touristiques, d'autres passerelles

pourraient bien être lancées entre les Hautes-Alpes et le Hainaut !

Jean BEVERAGGI

(1) Voir ci-dessous

(2) Habitants de Charleroi !

Bruxelles au parfum

Un événement après l'autre. Et un calendrier aménagé pour faire d'une pierre deux coups. A peine terminée, l'opération de séduction à Charleroi et à Mons, les acteurs du tourisme Haut-Alpin se retrouveront en scène à Bruxelles. C'est en effet ce vendredi que se déroule dans la capitale et en son cœur historique l'opération "Provence des Lavandes". Trois jours durant, des dizaines de milliers de spectateurs pourront décou-

vrir la Grand' Place couverte d'un manteau de 6000 pieds de lavande ! Un vrai champ qui servira d'écrin à une kyrielle d'animations permettant au public de découvrir la richesse et la variété du territoire lavande.

Pour cette aventure, les Hautes-Alpes sont associées avec les Alpes de Haute-Provence, le Vaucluse et la Drôme. On notera que pour une fois on a fait fi des frontières administratives (les deux Régions sont associées

via les Comités Régionaux de Tourisme) et dépassé les clivages et les barrières sectorielles pour offrir une vision la plus large possible d'un territoire, de ses activités et de ses produits.

Le président Auguste Truphème, accompagné de Christian Séard, Jean-Paul Durand, Nicolas Rosin et Richard Siri, représentera les Hautes-Alpes pour cette opération couleur lavande.

J.B.

Le lavandin au pays de Tintin

BRUXELLES

C'est la dernière blague belge à la mode. Où les Français peuvent-ils bien trouver un beau champ de lavandin en fleur au mois de juin ? Sur la Grand Place de Bruxelles, pas loin du fameux Manneken Pis. Les Belges, première clientèle touristique étrangère dans les départements provençaux, tiennent là leur revanche. Imaginez le décor, fermez les yeux et respirez bien fort. Au cœur de la capitale ont surgi pas moins de 6 000 pieds de lavandin "grosso" encadrés par huit oliviers centenaires et accompagnés d'un véritable alambic ! « En 68, vous aviez sous les pavés la plage » s'est amusé Freddy Thielemans, l'inénarrable bourgmestre de Bruxelles. « Nous, sur les pavés on a désormais la lavande... »

Trêve de plaisanterie, Freddy et ses amis sont pour beaucoup dans le magnifique coup de publicité que la filière lavande s'offre depuis hier matin et pour trois jours dans la capitale européenne. La Grand Place, classée au

patrimoine de l'Unesco, n'est pas un site où l'on peut planter facilement sa vitrine pour séduire les dizaines de milliers de visiteurs quotidiens. Le pari, initié par les Alpes-de-Haute-Provence (qui avaient planté déjà un champ de lavande place des Vosges à Paris en 2001) s'avérait à la hauteur des inquiétudes de toute la filière.

Le choix de Bruxelles n'était pas neutre et l'opération de lobbying bien ciblée. (Voir ci-dessous) Pour parvenir à leurs fins les Bas-alpins ont joué la carte du partenariat. L'événement Bruxellois, qui sera suivi dans quelques jours par une opération identique à la Cité de la Science à Paris, réunit donc deux régions -Paca et Rhône-Alpes-, leurs comités de tourisme respectifs, mais aussi les autres départements où la lavande règne en maîtresse incontestée : la Drôme, le Vaucluse et les Hautes-Alpes.

A peine le ruban-couleur lavande-coupé, la foule a envahi l'espace lavande. Arpentant les ateliers et les diverses animations, posant devant l'alambic, Bruxellois et visiteurs étrangers ne taris-



Au cœur de la capitale belge, 6 000 pieds de lavandin encadrés par huit oliviers centenaires.

saient pas d'éloges sur cette initiative. Un peu à l'écart, entre une kyrielle de discours et une cérémonie d'intronisation, les principaux élus des collectivités partenaires pouvaient se féliciter d'avoir

réussi leur pari. Freddy aurait pu dire que pour une fois, les "huiles" essentielles de nos conseils généraux et régionaux, réunis pour la circonstance, tiraient la charrue dans la même direction. Reste à es-

pérer que la filière lavande et l'industrie des parfums, arômes, senteurs et saveurs puissent en tirer rapidement quelques bénéfices.

Jean BEVERAGGI